

Rezensionen / recensions / recensioni

Florin, Agnès & Vrignaud, Pierre (Dir.) (2007). *Réussir à l'école. Les effets des dimensions conatives en éducation: Personnalité, motivation, estime de soi et compétences sociales*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes. 223 pages.

Dans le monde scolaire, la réussite de l'élève est l'objectif attendu. Cette réussite se décrète principalement sur la base de performances jugées suffisantes. Mais ces performances ne sont que la résultante d'une alchimie entre conditions à la fois cognitives, affectives et conatives. À tout moment de la vie en classe, ces trois dimensions rentrent en jeu et déterminent l'action.

Si les travaux en pédagogie traitent principalement des premières, nécessaires pour espérer la performance et donc la réussite, ils n'omettent pas pour autant l'influence des deux autres. Non seulement la conation et les affects pèsent d'un poids important dans les apprentissages mais, plus encore, ils interagissent en permanence avec le fonctionnement cognitif. En 1908 déjà, les psychologues Yerkes et Dodson montrèrent le lien entre performance et motivation. Côté francophone, dès 1927, Lalande dans son «Vocabulaire technique et critique de la philosophie» donne une définition de la conation: *l'effort vers, la tendance à, la volonté de...* Mais c'est la psychologie différentielle et certainement Reuchlin (1990) qui ont mis le mieux en évidence l'importance des facteurs conatifs dans les apprentissages scolaires. La conation est alors définie comme l'impulsion qui détermine une mise en action de l'organisme, une inclination à agir en fonction d'un système de valeurs incorporé, en d'autres mots, un sens en action. Depuis, *«l'analyse et l'étude des mécanismes expliquant les effets des facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, l'orientent vers certains objectifs, l'autorisent à se prolonger et l'arrêtent le moment venu»* (Reuchlin, 1977) n'ont cessé d'alimenter de nombreux travaux.

Dans cette perspective et afin de mieux comprendre le fonctionnement du sujet sur cette dimension, l'ouvrage de Florin et Vrignaud rassemble douze articles issus d'un colloque et portant sur une diversité de domaines. On y retrouve ainsi des travaux sur (1) la motivation à la réussite (Forner), (2) l'influence des démarches faisant appel aux perceptions subjectives des élèves en vue d'améliorer le climat relationnel (Genoud), (3) la valeur accordée à l'école par les adolescents (Léonardis & Prêteur), la place de la personnalité dans les relations avec les pairs à l'adolescence dans le cadre de l'institution scolaire (Kindelberger et al.), (4) l'influence des processus d'identification au lieu et aux pairs en contexte scolaire (Ndobo et al.), (5) l'influence que peut engendrer l'appartenance sociale et l'éducation familiale sur les performances scolaires (Tazouti), (6) l'influence des activités extrascolaires pour une meilleure adaptation directe (disponibilité aux apprentissages) et moins directe (estime de soi et relations amicales) au

système scolaire et la réussite académique (Kindelberger & Le Flo'h), (7) l'influence, d'une variété de dimensions conatives sur les performances en lecture et en écriture (Guimard et al.). On y trouve aussi des chapitres consacrés à l'intérêt (9) d'une «pédagogie de l'engagement» (Joule), (10) d'un repérage préventif des enfants en difficulté dès la maternelle (Florin & Guimard) ainsi que deux articles traitant pour le premier (11) du sens causal entre conatif et co-gnitif dans le développement «disharmonieux» des enfants intellectuellement précoces (Vrignaud) et, pour le second, dans une perspective intégrative, (12) du rôle médiateur des variables conatives liées au Soi dans l'impact des contextes sociaux sur les performances scolaires (Brunot).

Cette diversité de travaux appelle notamment deux remarques. D'abord, elle montre comme le souligne Florin puis Brunot à la suite de Snow et Jackson III (1997) qu'aujourd'hui «*le champ de la conation, situé entre celui des affects et celui de la cognition, est extrêmement vaste et comprend diverses catégories de construits situées sur un continuum allant de la motivation à la volition*». Ensuite, elle met en évidence l'empan du public cible (les enseignants, les élèves, les pairs, la famille et autres professionnels de l'éducation) et ce à différents niveaux d'enseignements (maternelle, collège et autres).

Mais peut-on échapper totalement ou en partie à cette diversité des approches et des problématiques lorsque l'on cherche à traiter de l'impact du social sur la conation et de celle-ci sur le cognitif ?

En s'interrogeant sur les variables conatives comme médiatrices entre contextes sociaux et performances cognitives individuelles dans le domaine scolaire et ce en situations naturelles, les auteurs débouchent inéluctablement sur la problématique des conduites complexes. Or, analyser les conduites complexes dans leur globalité, c'est souvent prendre en compte un ensemble de variables qui, isolées, n'expliquent qu'une part négligeable de la variance de la réussite !

Le fil conducteur entre les différents articles est donc ténu et tient principalement à la volonté des auteurs de vouloir comprendre, expliquer, voire agir pour certains, sur ce conatif afin de rendre plus performant le cognitif et de façon directe ou non d'amener à une forme de réussite scolaire. Aussi, si de nombreuses recherches présentées ne peuvent conclure définitivement sur les effets des dimensions conatives, les résultats obtenus encouragent à la poursuite d'études dans le domaine. Les nombreuses limites énoncées et les conditionnels usités, tout à l'honneur des auteurs, montrent combien la tâche est ardue et qu'il reste de nombreux progrès à accomplir pour identifier les processus par lesquels les variables sociales exercent leurs effets sur les performances cognitives. Enfin, pour certains travaux, la conduite d'études longitudinales permettrait sans doute la production d'inférence en termes de relations causales et/ou de mesure d'effets dans la durée.

Reconnaissons, cependant, que si les recherches proposées sont disparates, si les résultats ne sont pas toujours probants et si alors que certains articles traitent directement de la relation aux performances scolaires d'autres la supposent de façon indirecte, cet ouvrage a le mérite, comme d'autres, d'attirer notre atten-

tion sur des facteurs importants et sans doute indispensables à connaître pour quiconque souhaite aider efficacement les élèves en vue d'une réussite ultérieure. Certains résultats présentés mériteraient une réflexion plus approfondie sur la mise en place d'actions menées tant auprès des élèves que des enseignants voire des parents. Comme le souligne Florin et Guimard: «*A défaut de pouvoir tout prédire (ce qui serait du déterminisme absolu démenti par la psychologie du développement), nous pouvons prévenir et mettre en place des aides au développement des enfants lorsque c'est nécessaire*». Bien sûr, loin de nous la tentation de tomber dans les dérives du psychologisme parfois bien tentant à la lecture de certains articles, mais il n'empêche que même si l'école n'a pas pour seule ambition de traiter des dimensions conatives de l'apprenant, elle a à tout le moins le devoir moral et éthique de les prendre en compte afin de faire au mieux pour que ce dernier réussisse.

Géry Marcoux, Université de Genève, Section des sciences d'éducation

Références

- Lalande, A. (2006). *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris: Presses Universitaires de France – PUF: Quadrige Dicos Poche.
- Reuchlin, M. (1977). *Psychologie*. Paris: Presses Universitaires de France – PUF.
- Reuchlin, M. (1990). *Les différences individuelles dans le développement conatif de l'enfant*. Paris: Presses Universitaires de France – PUF: 10-11.
- Snow, R. E. & Jackson III, D. N. (1997). Individual Differences. In *Conation: Selected constructs and measures* (CSE technical report 447). Los Angeles: University of California, Center for Research on Evaluation, Standards, and Student Testing (CRESST).
- Yerkes, R. M., & Dodson, J. D. (1908). The relation of strength of stimulus to rapidity of habit-formation. *Journal of Comparative Neurology and Psychology*, 18, 459-482.